

# les Infos du Belluard

Bulletin d'information  
du cycle d'orientation du Belluard

**N° 44**

Ecole du Belluard  
Derrière-les-Remparts 9

1700 Fribourg  
Tél. 037 - 22 35 85

Rédaction	L. Gurtner, P. Burgy
Dactylographie	J. Jutzet
Impression	Imprimerie Bonny

\* \* \*

## SOMMAIRE

Editorial	L. Gurtner	2
Ils (elles) quittent l'école		4
L'école au quotidien (1)		5
Ils (elles) quittent l'école		12
L'école au quotidien (2)		14
Ils (elles) quittent l'école		18
Fribourg autrefois		21
L'école au quotidien (3)		22
Page d'élèves		27
Les infos du Belluard		28

## EDITORIAL

"Comme toutes les choses importantes de la vie, bien utiliser son temps n'est pas enseigné à l'école. Pas plus, au demeurant, que réfléchir, aimer, se connaître et se changer, se nourrir judicieusement, élever ses enfants, faire bon usage de son argent..." (1)

Cinglante interrogation de J.L. Servan-Schreiber! Presque un soufflet à la fin d'une année scolaire. Qu'y répondre quand l'envie est plus au "Ouf" final qu'aux questions fondamentales ?

Disons d'abord, avec l'art de l'esquive, que l'école ne peut pas tout. On a beau faire ceci, vouloir cela, il y a toujours les élèves qui, les livres que, les conditions de ceci, les trucs de cela. Des excuses en fait. Voyons plus précisément...

Avant tout, il y eut l'école à raison de 38 fois 35 heures hebdomadaires (de 50 minutes, je vous l'accorde). Commençons par la conjugaison des verbes surseoir et acquérir : les préférez-vous au conditionnel passé, ou plutôt au subjonctif imparfait ? Aber was heisst das ? Sind Sie wirklich unterwegs ? Respect pour la langue de nos compatriotes d'outre-Sarène : ils ne sont pas très éloignés, et plus nombreux que nous. Alors, allons-y gaiement; en route pour la communication ! Auf deutsch und in English, of course my Dear! Pourrait-on déceimment refuser la langue des Anglo-Saxons et des Américains tout puissants ? Jamais ! Et Pythagore, Euclide et Thalès, je vous les sers en grec, en latin ou en mathématiques ? Tant d'équations à tant d'inconnues et, je vous prie, avec variables au dénominateur. Ah! Vous avez oublié la formule du volume de l'hémisphère ? Pas grave, on révisé l'an prochain.

Il n'y a qu'un pas de la pomme de Newton - et de ses applications physiques, les pépins nucléaires - aux pommes de discorde, véritables embûches qui jonchent les cours d'histoire de nos élèves. A eux de passer allègrement des premières tirailées de notre homo helveticus anthropomorphus aux sanglantes guerres de religion, de révolution et de domination que leur réservent nos temps modernes. Et dites, le relief d'un altiplano, le développement postindustriel de la Hollande, le climat du Sahel, la population du Pakistan, ça vous rappelle quelques chose ?

Ah j'oubliais ! A s d f - A s d f, en rythme, tous ensemble, à la ligne et on recommence sans faute (!) ni rature; n'oubliez pas aussi d'aligner les comptes de ceci, les comptes de cela et gare à vous si vous mélangez créanciers et débiteurs, passif et actif ! Actifs ? Soyez-le à la gymnastique. S'il vous reste un peu de souffle en fin de semaine, il y a l'informatique, le secourisme, les cours à option, les rattrapages, les punitions... les retenues.

Et le temps dans tout cela ? Ose-t-on encore prétendre s'en soucier vraiment ? Répondons, avec modestie, que depuis 4 à 5 ans, nous essayons de sensibiliser nos élèves, dès la première année, à l'importance d'une méthode de travail. Les points forts pourraient s'intituler : organisation, concentration, visée de l'essentiel, aptitude à résumer, à mémoriser. Assurer un bagage de connaissances, c'est bien; tenter de les organiser, c'est mieux encore.

1) J.-L. Servan-Schreiber, l'Art du Temps, Fayard, 1983

*Ne tirons pas de plans sur la comète à propos des résultats. Il serait vain d'attendre d'adolescents ce que nombre d'adultes ont peine à faire. Mais nous pouvons affirmer que nous nous accordons le temps... de penser au temps.*

*Et qu'en dit Hurlu Bellu, lui qui, avec sa troupe d'acteurs et de danseurs, amusa 3 soirs durant parents, élèves, professeurs et amis de l'Ecole, de son ironie et de ses facéties ?*

*Et bien, simplement, que gérer son temps, c'est aussi savoir en prendre pour jouer, pour danser, pour rire et pour sourire... de soi aussi, un peu !*

L. GURTNER



*Hurlu Bellu (Olivier Daniel) le meneur de jeu, accueillant parents, élèves, professeurs et amis de l'Ecole, lors des soirées récréatives de la fin mai.*

*ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...*



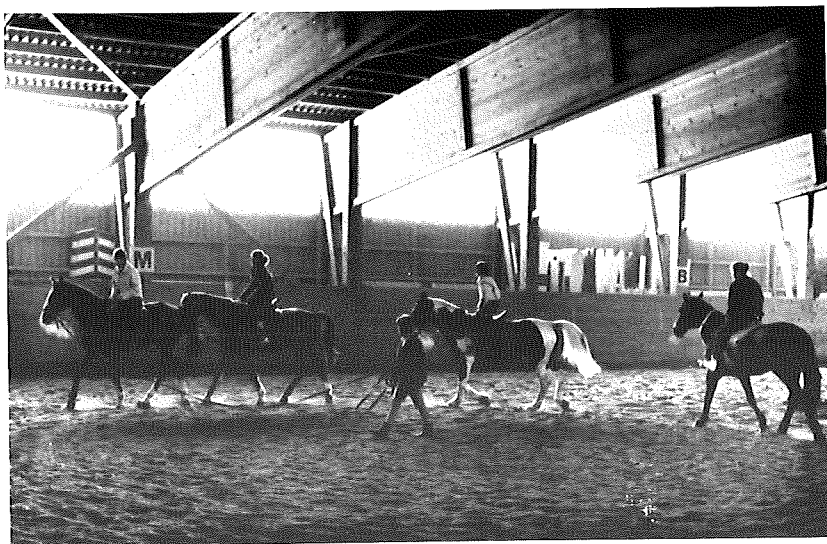
**2B M. G. Maillard**



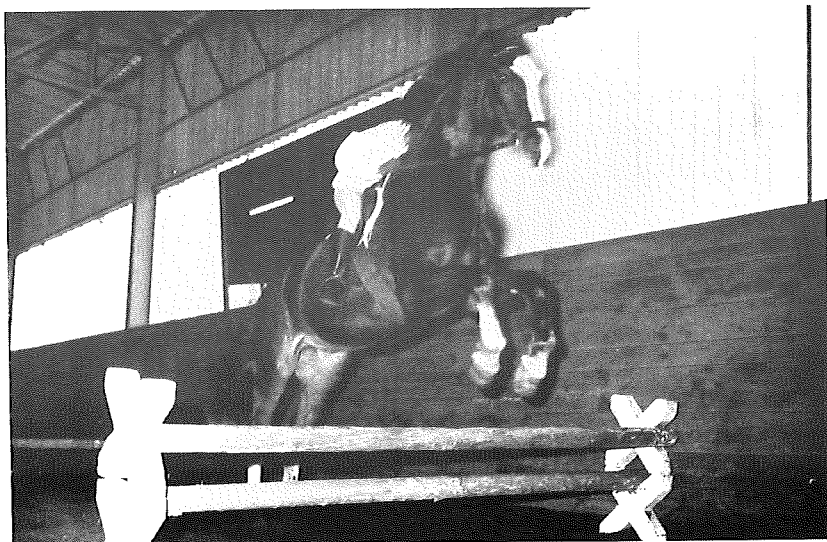
**2C M. B. Carrel**

## L'ECOLE AU QUOTIDIEN

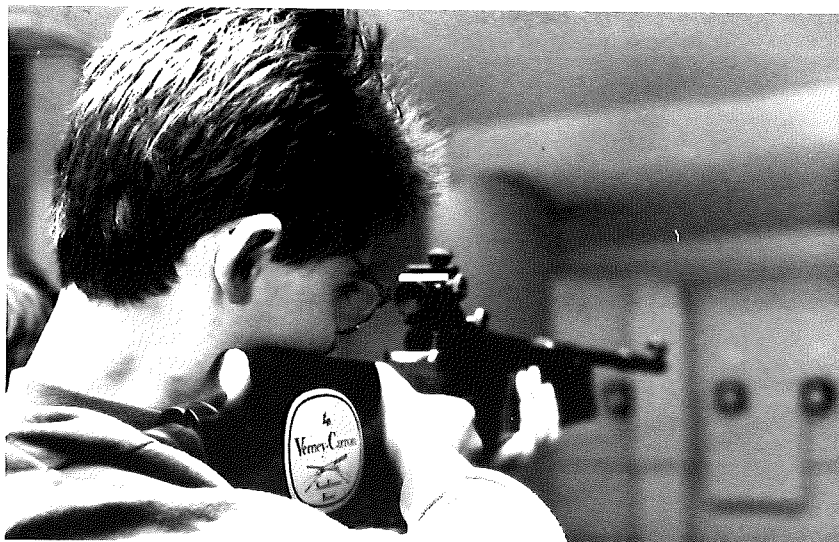
Le dernier No de cette revue donnait toutes les informations et directives concernant la semaine de sport et d'option fixée du 17 au 21 février. Le lecteur connaît bien maintenant le schéma d'organisation de cette semaine. Disons simplement que cette année, 200 élèves avaient choisi de skier toute la semaine alors que 500 autres préféraient le compromis : pratiquer un sport de plaine une moitié de la journée et consacrer l'autre demi-jour à une activité dite à option. Le choix offert était vaste puisque l'école présentait 14 sports et 15 activités à option, soit 210 combinaisons possibles. Mais cessons là cette énumération de chiffres qui ne disent pas grand-chose et jetons un coup d'oeil intéressé aux photographies d'Olivier Aeby, classe 2H.



56 élèves se sont intéressés à l'équitation. Il se sont rendus pour cela aux manèges de Corminboeuf, de Prez-vers-Noréaz et Granges-sur-Marly.



*Parmi les sports nouvellement offerts aux élèves, le tir à air comprimé a rencontré un grand succès : 79 jeunes tireurs se sont entraînés au local du club, à l'école du Jura.*



*"Le Japon et sa culture" était l'une des activités à option. 20 élèves l'ont choisie et ont pu approcher ce grand pays sous la conduite de Mme Mizuno, une ressortissante japonaise qui nous assure sa charmante collaboration depuis plusieurs années. Nous la remercions vivement et lui laissons le soin de donner ses impressions:*

*"Le cours à option "Le Japon et sa culture" s'est bien déroulé dans une ambiance très chaleureuse et sympathique, avec de gentils élèves qui avaient beaucoup de curiosité pour ce pays qui leur était presque inconnu.*

*"Ce cours consistait à donner quelques notions concrètes sur le Japon et sa culture par divers moyens d'information : des documents, des films.*

*"Le second objectif visait à stimuler les élèves à s'intéresser à la culture japonaise, dans le cadre des travaux pratiques : l'origami (pliage du papier) et la langue japonaise (quelques expressions et un peu de calligraphie).*

*"Ils'agissait donc d'offrir une semaine d'un petit voyage dans l'espace et dans le temps puisque l'on a vu non seulement le côté moderne du Japon tel que la haute technologie mais également la tradition toujours vivante dans la réalité quotidienne de ce peuple.*

*"Voici leurs impressions.*

*J'ai trouvé que le Japon est un superbe pays et ça m'a aussi beaucoup impressionné de voir comment vivaient les Japonais.*

*J'ai été très surpris de voir que tous les Japonais sont très sportifs.*

*Je l'aime bien sauf leur école et l'éducation.*

*"Ils étaient surtout impressionnés de voir la vie des enfants japonais de leur âge, d'ailleurs ils avaient les mêmes désirs et les mêmes problèmes quoiqu'ils se trouvent dans un monde différent.*

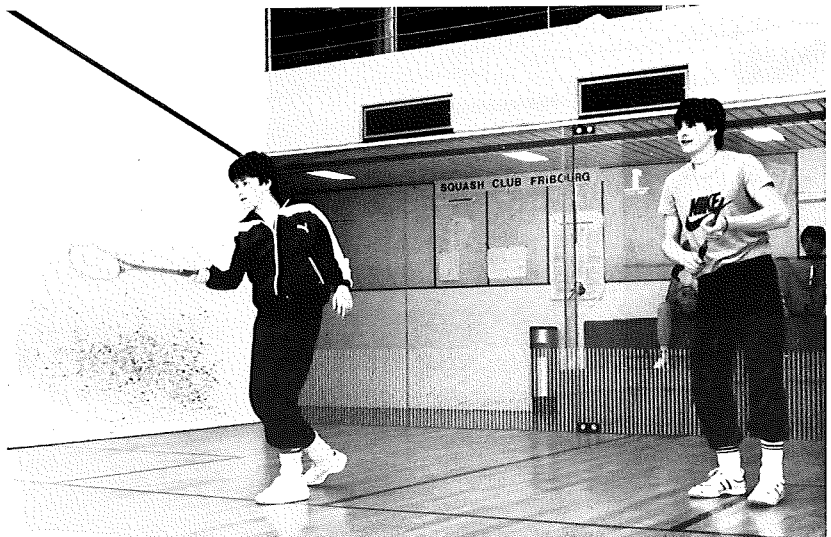
*"La plupart d'entre eux manifestaient le désir d'y aller une fois dans leur vie, mais ils préféraient leur école. C'est magnifique ! "*



*Le squash est un sport  
présentant beaucoup d'avantages.*

*On peut y jouer seul...*

*ou à deux !*



*Les positions sont parfois  
acrobatiques.*

# Spielmann champion suisse et 5<sup>e</sup> Européen

A 14 ans, il ne savait pas vraiment ce qu'était le judo. A 20 ans, il s'entraînait encore une fois par semaine, lorsque l'envie le prenait ou qu'il avait le temps et à 25 ans, il devenait champion suisse et terminait 5<sup>e</sup> aux championnats d'Europe à Belgrade.

PAR GEORGES  
OBERSON

Jean-Claude Spielmann a tenu son pari. Personne ne le voyait arriver si haut à ses débuts, personne n'aurait parié sur lui, il y a quelques années seulement. Lui-même ne s'y intéressait guère. «J'ai découvert le judo à l'occasion d'une journée sportive organisée par mon école secondaire. Je devais avoir 14 ans et je ne m'intéressais pas plus à un sport qu'à un autre. Pourtant, pour de multiples raisons, je décidai de réussir dans cette discipline. Je voulais y arriver coûte que coûte. Je me jurai de devenir champion suisse. Pour cela, je sacrifiai tout à mon sport et m'entraînai sérieusement.»

*Le judo est offert aux élèves depuis une dizaine d'années lors de la semaine de sport. Il nous est agréable de féliciter ici bien cordialement Jean-Claude Spielmann, ancien élève de l'école et nous nous permettons de reproduire un bref extrait d'un article que lui consacrait La Liberté du 8.6.1986.*

## V I D E O

*Durant la semaine de sport et d'activités à option, qui s'est déroulée après les vacances de Carnaval, une cinquantaine d'élèves, répartis en groupes de trois ou quatre, ont eu l'occasion, sous la conduite de trois maîtres, de manier du matériel vidéo. Ils ont eu ainsi l'occasion de s'initier à l'élaboration d'un scénario, à la technique de la prise de vue, à l'art de l'interview et aux subtilités du montage.*

*Quelques-uns ont réalisé un reportage en Basse-Ville; d'autres ont créé des thrillers à vous faire frissonner. Un groupe a étudié les poissons de la Sarine; un autre a visité l'imprimerie Saint-Paul. Quelques cinéastes en herbe se sont intéressés au racisme alors qu'un dernier groupe, cherchant à faire oeuvre utile, a tourné un film d'une vingtaine de minutes, intitulé "English Week".*

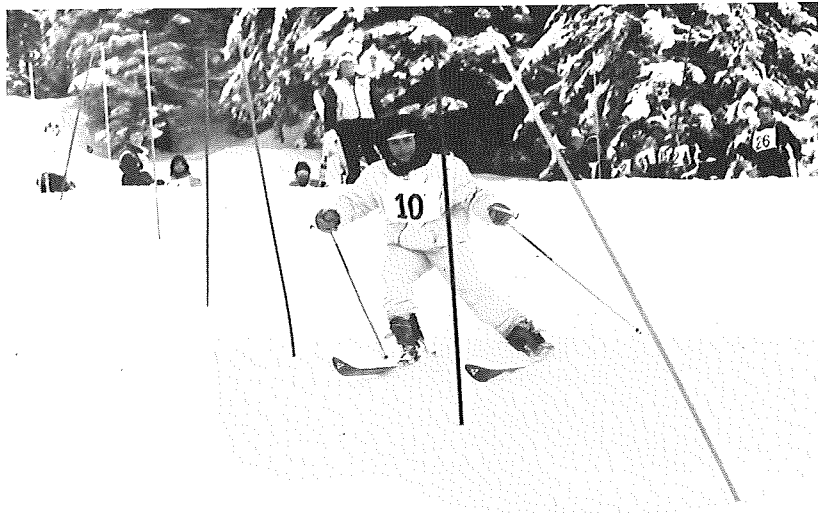
*Comme son nom l'indique, ce travail a été réalisé entièrement en anglais. Utilisant surtout les plans fixes, il reprend, essentiellement à l'aide de questions-réponses, soit du vocabulaire, soit des structures grammaticales vues jusqu'à Carnaval par les élèves de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années. Cette leçon a pu être utilisée depuis lors avec profit dans les classes.*

*Elle a d'autre part été présentée à la manifestation "Les réalisations audio-visuelles à l'école" organisée le 21 mai à Lausanne par la COSMA (Commission suisse des moyens audio-visuels à l'école) où, en compagnie de deux autres travaux, elle a représenté le canton de Fribourg. Deux élèves, qui avaient participé à la réalisation d' "English Week", ont représenté leurs camarades à ce festival.*

Le ski s'est pratiqué sous des formes diverses, avec des nombres de participants... fort divers : 3 skieuses de fond, 14 excursionnistes au chalet du Hohberg, 46 skieurs à la Berra, 143 à Charmey.



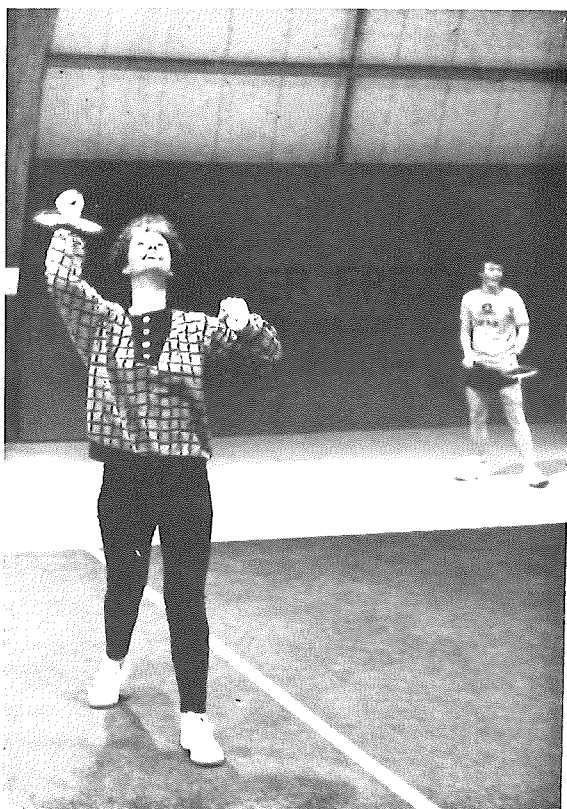
*On monte....*



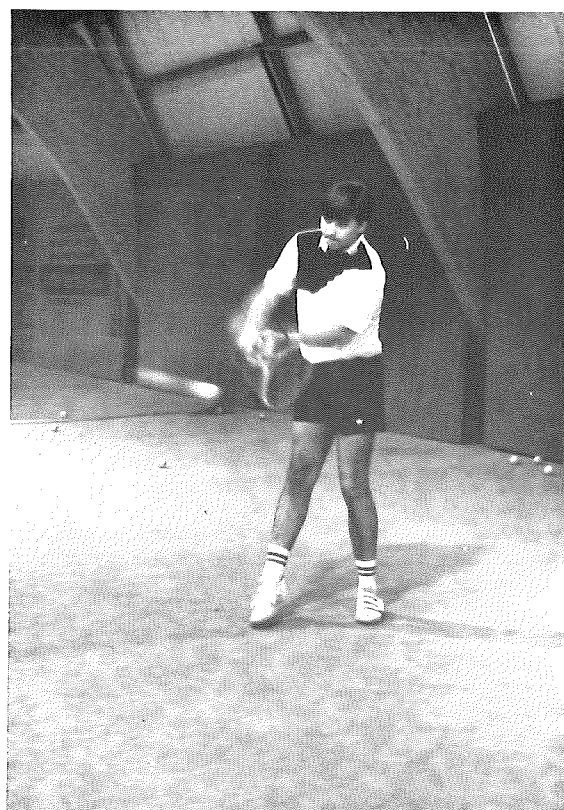
*On descend....*



*et on tombe....*



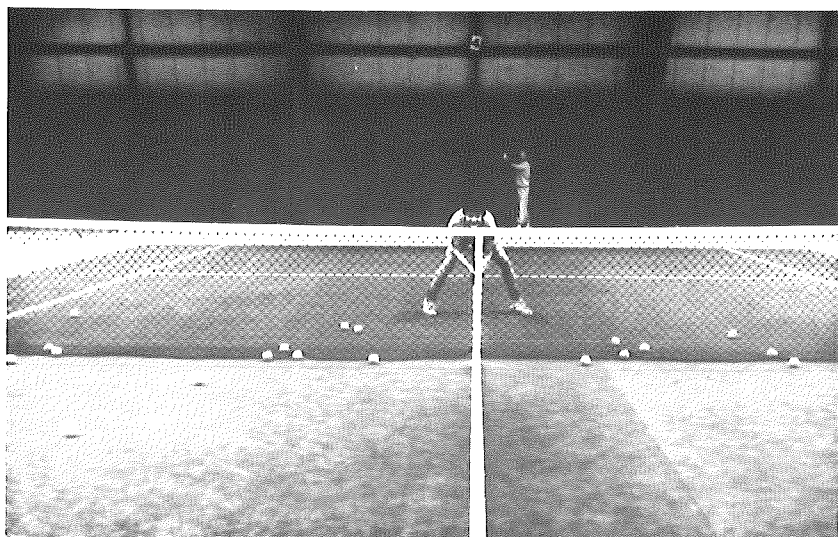
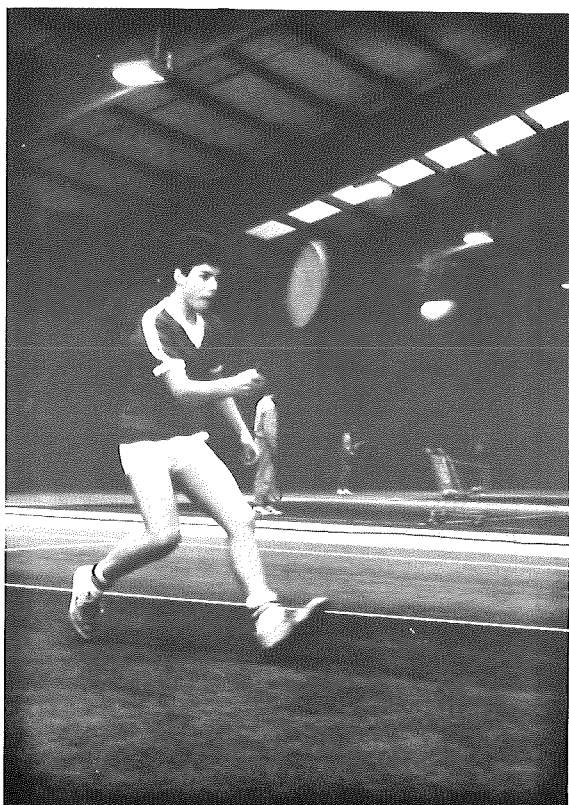
*Pas encore Roland Garros*



.....

*pas tout à fait Wimbledon...*

*Bientôt joueur confirmé, |*



*champion même !*

21 mars...

CINEBEL, le ciné-club de l'école, connaît une activité qui peut aller jusqu'à la fébrilité. C'est notamment le cas lors des concours régulièrement organisés par M. Schuwey. Précisons que les projections de films ont lieu à la salle du collège St-Michel, nos installations ne permettant pas d'accueillir le grand nombre de membres, 190 pour être exact.



*Proclamation des résultats  
du classement général de  
l'année : Alain Cordey 2A  
anime la séance....*



*remet les prix aux lauréats...*



*sous l'oeil intéressé, blasé,  
distrain, curieux, pensif, en-  
vieux, déçu, admiratif du  
public.*

*ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...*



2D M. P.P. Descloux



3A M. L. Despont

*ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...*



**3B M. P. Burgy**



**3C M. L. Gisler**

## L'ECOLE AU QUOTIDIEN (suite)

13 mai : il fait beau, la cour de l'école s'étonne de voir des visages inconnus, les uns apeurés, timides, certains apparemment très calmes, d'autres décontractés. 240 futurs élèves font connaissance avec le bâtiment et passent le tant redouté (mais est-il vraiment redoutable) examen d'évaluation.



*Les nouveaux sont accueillis  
et ils reçoivent les informations  
préalables...*

*sous l'oeil intéressé de  
certains anciens...*





*Le jour de l'examen d'évaluation est un jour de correction de travaux pour les professeurs de l'école.*

*Pour les élèves, c'est la date de la fameuse course-marche des 15 km.*



*Un poste de contrôle :  
M. Sparenberg "oblitère" les concurrents.*



*Tout est dans le style...*



*L'essentiel, ce  
n'est pas gagner  
mais... participer.*



*Le sprint final...*



*Le comité d'accueil enregistre  
les temps d'arrivée des concurren-  
ts et concurrentes....*



*avec sérieux et efficacité....*



*Y aurait-il plus d'officiels  
que de coureurs ?*

*suite page 22*

**ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...**



**3D M. T. Kneuss**



**3E M. F. Guillaume**

*ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...*



**3F M. J.M. Rappaz**



**3G M. M. Maillard**

*ELLES (ILS) QUITTENT L'ECOLE...*



3H M. Y. Oberson



3K M. J. Kirsch

## FRIBOURG AUTREFOIS

Les photographies anciennes sont trop souvent oubliées. J'aimerais, par ces quelques lignes, vous faire partager le plaisir que j'ai éprouvé en les observant.

Elles m'ont fait revivre le passé de notre ville, avec ses ruelles pavées où le tramway glissait sur ses rails, où les gens vêtus avec élégance flânaient, où les enfants en culottes courtes jouaient et rôdaient.

Notre petite ville, aux maisons collées l'une à l'autre, aux toits en escaliers, aux façades gothiques, aux portes sculptées, aux ponts suspendus, attirait les gens de la campagne pour troquer leurs produits. La Grand-rue accueillait chaque semaine de nombreux marchands qui venaient de tout le canton, leurs chariots tirés par des ânes ou des chevaux. Au lever du soleil, la foule se pressait avec curiosité vers les étalages multicolores qui dégageaient des parfums où s'entremêlaient les odeurs de légumes, de fruits, d'épices. Les gens se faufilaient, se bouscullaient, s'arrêtaient pour faire un brin de causette, créant ainsi des encombrements, du bruit et de l'animation qui faisaient du marché une fête.

En quittant Fribourg, les voyageurs et les commerçants franchissaient l'un des nombreux ponts qui menaient hors des remparts entourant la ville. En se retournant une dernière fois, ils admiraient la grande cathédrale de St-Nicolas qui domine ces maisons collées l'une à l'autre, ces ruelles pavées et ces vieux remparts contournés par la Sarine.

Travail collectif de la classe 2D  
avec M. Pierre-Pascal Descloux



Fribourg - Vue générale et le Grand Pont

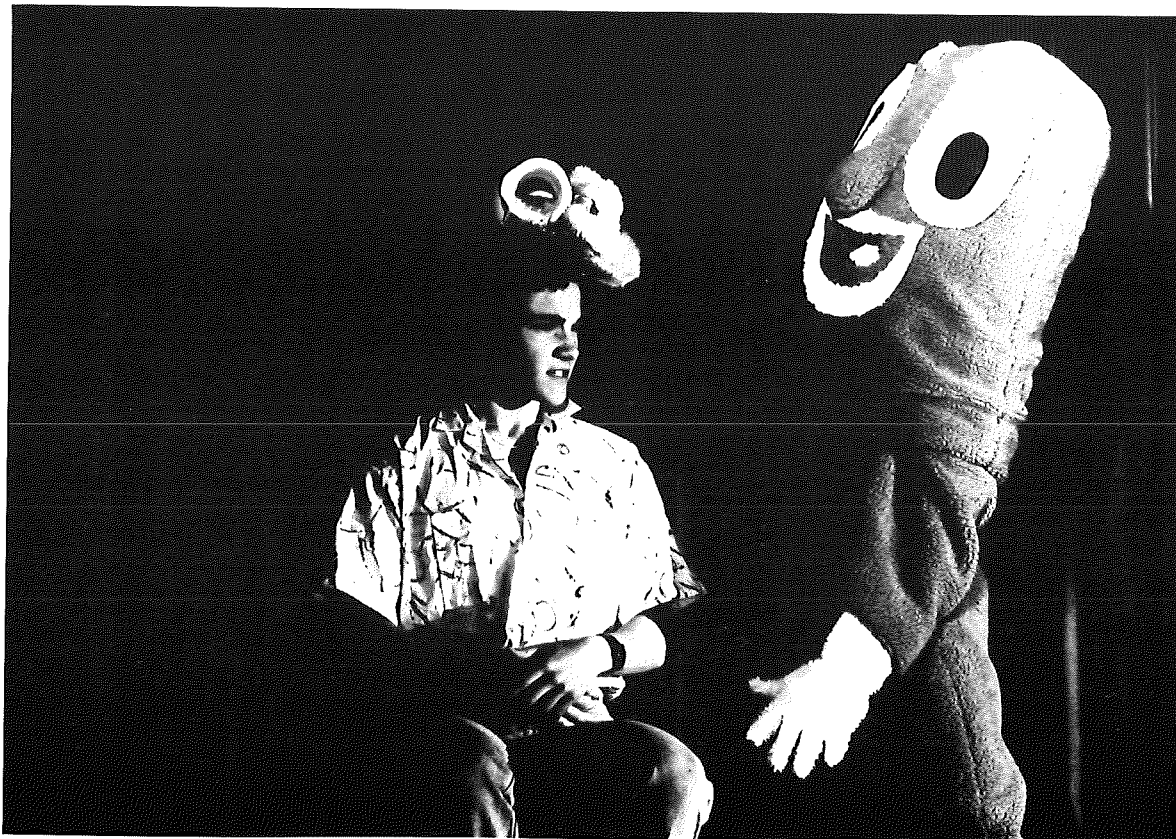
EDITION BURKOV, LITH., LAUSANNE 1852

## L'ECOLE AU QUOTIDIEN (suite)

27 - 30 mai

Une tradition s'est installée à l'école depuis 4 ans maintenant : la soirée familiale, la soirée des parents, le théâtre des élèves... au fait comment appeler cette sympathique manifestation qui, chaque année, voit parents et élèves réunis à la grande salle pour un spectacle présenté par des élèves ? Cette année, pour essayer de permettre à chacun d'avoir une place convenable, le spectacle fut donné 3 soirs de suite et il connut un beau succès.

Il nous est agréable de féliciter et de remercier très chaleureusement tous ceux et celles qui ont permis la réussite de cette fête : M. D. Stevan est chargé de la responsabilité générale et assure toute la coordination, Mlle F. Pheulpin a préparé les élèves dans le cadre du groupe théâtre et a assumé la mise en scène, Mlle A. Mauron a réglé tous les ballets, Mme M. Guhl s'est occupée des costumes et..., ne l'oublions pas, des élèves ont consacré beaucoup de temps et peine aux répétitions. A l'entracte et à la fin du spectacle, un café sympathique accueillait les hôtes : M. B. Bailly l'avait décoré, M. Ch. Sparenberg tenait le rôle de patron avec l'efficacité et la bonne humeur qu'on lui connaît, bien aidé par des élèves de la classe 3H. Nous ne saurions terminer sans citer également M. Schneider et M. J.-Cl. Cuennet, des habitués dans le domaine de la transformation de salles et d'aménagement de locaux.

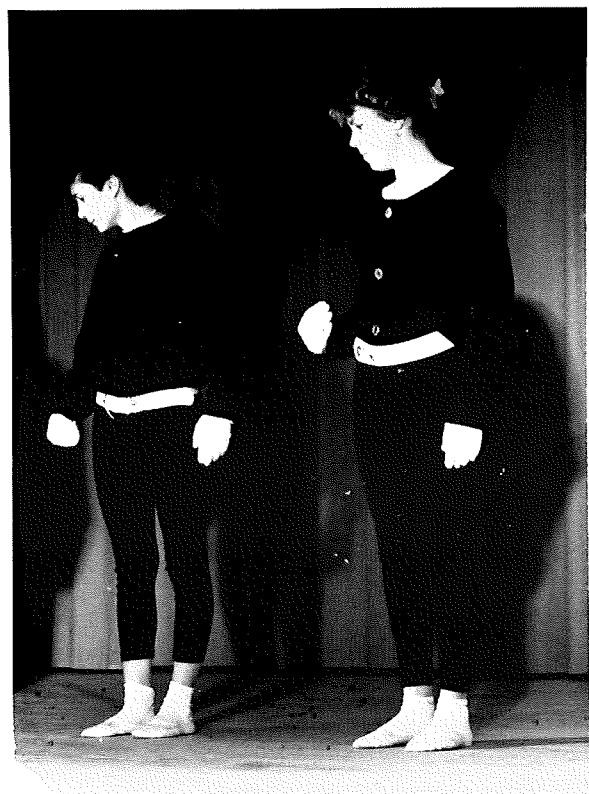


Bellu, le meneur de jeu, dans ses oeuvres....

*Le spectacle était varié à souhait...*



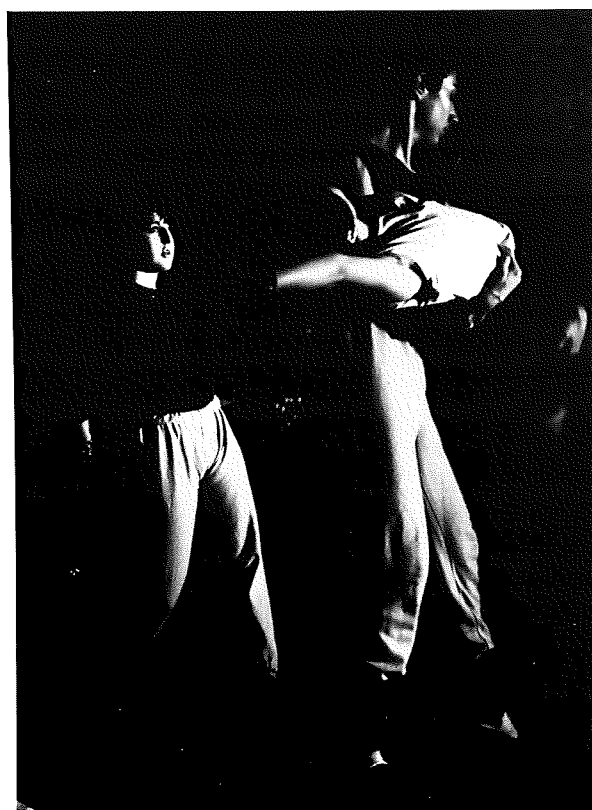
*Ballet moderne...*

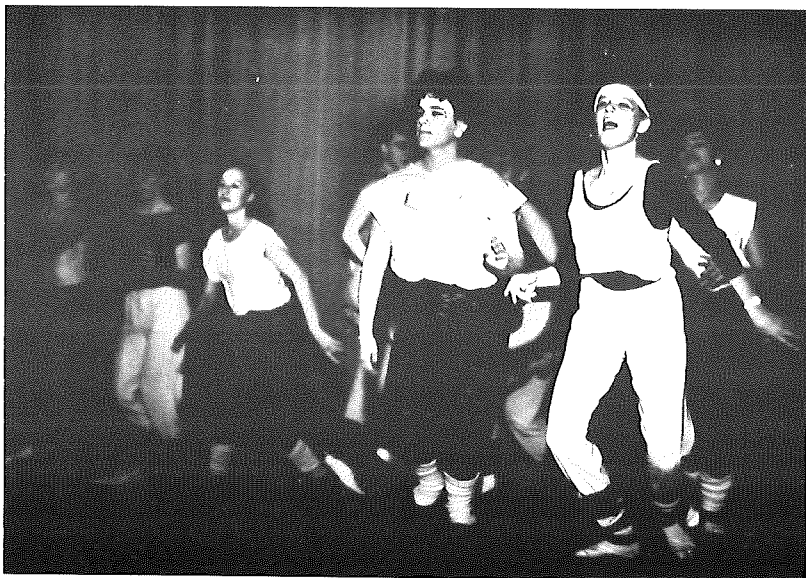


*Présentation de poème*

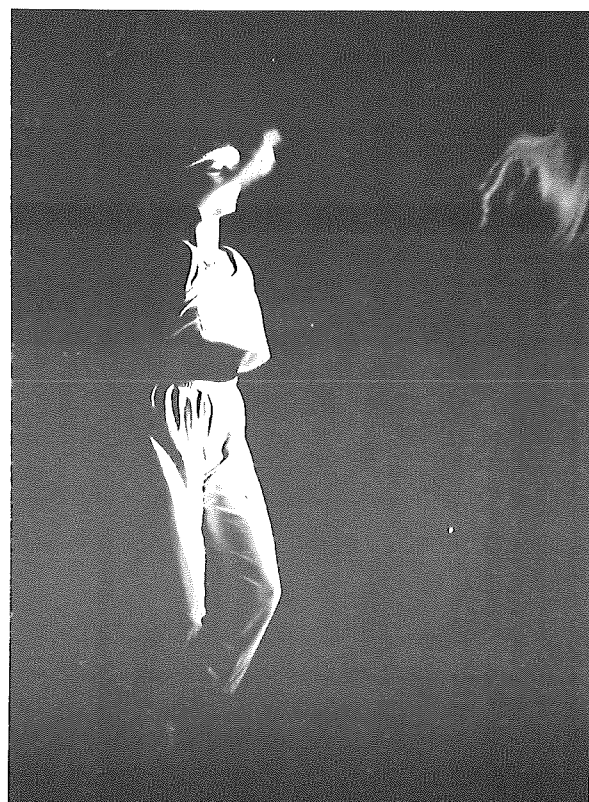


*Break Dance...*





*Quelques instants figés de ce qui fut une fête du mouvement.*





*Au théâtre ce soir...*

*Les crêpes, vous en connaissez  
la recette, vous ?*

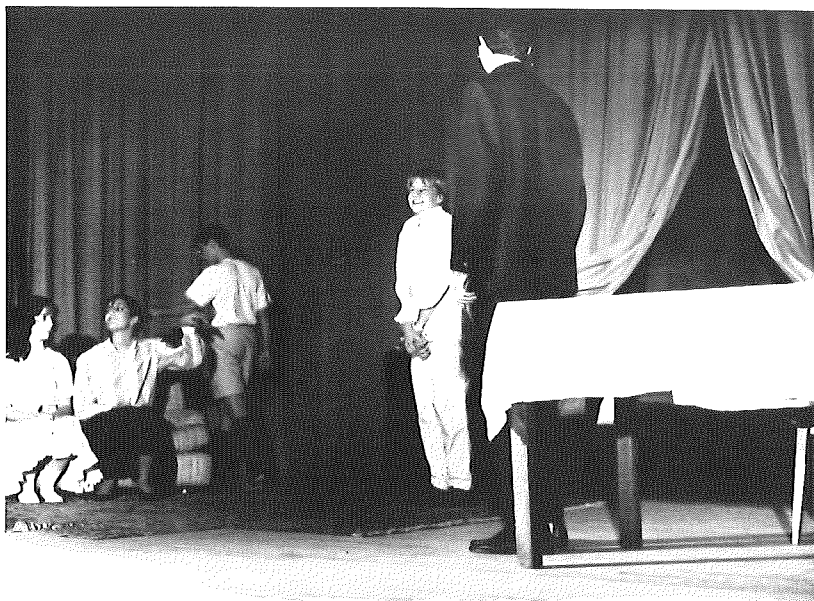
*Demandez à Nathalie, Nicole,  
Nadia et Milena, elles vous  
expliqueront les oeufs, la  
farine, l'huile et tout ce  
qu'une bonne ne saurait  
oublier.  
Avec l'accent, je vous prie !*



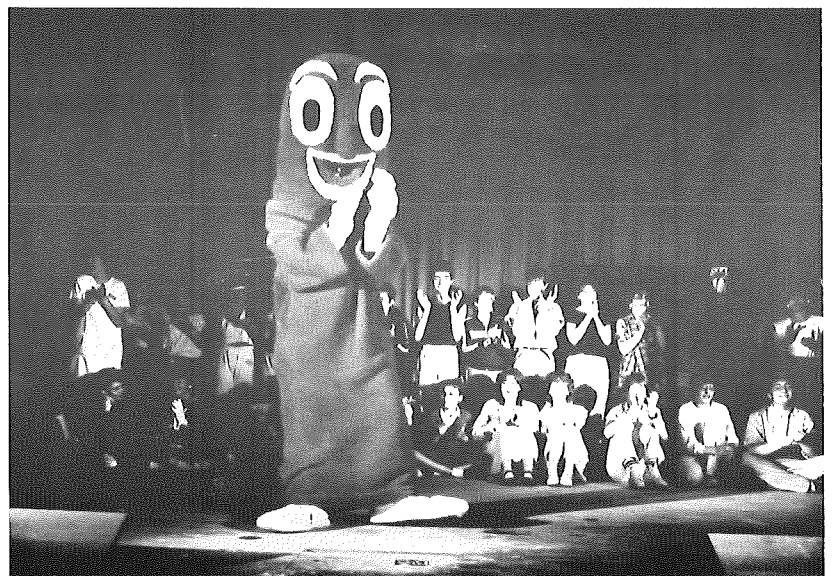
*Apparemment, la patronne n'est  
pas très heureuse du résultat.  
N'est-ce pas Mireille ?*



*Quand des parents craignent très fort pour l'avenir de leur fille qui veut s'émanciper, voler de ses propres ailes... mais tout finira par s'arranger.*



*Les lampions s'éteignent, la fête est finie...  
Bravo les artistes et merci !*



*Nous vous donnons rendez-vous en août prochain en remerciant Olivier Aeby de ses belles photos.*

## MON ARBRE

Né au milieu d'un champ, seul sans personne pour te tenir chaud. Tu as poussé en même temps que je grandissais. En cachette, la nuit, je m'enfuyais par la fenêtre pour te voir, te tenir compagnie. On discutait pendant des heures, tu m'écoutais sans jamais m'interrompre. Tu ne faisais que bouger tes feuilles, et je te comprenais. Je t'adorais et tu le savais.

Un jour les hommes sont arrivés. Ils tiraient avec des fusils sur des panneaux qu'ils avaient installés dans tout le champ. Et quand ils manquaient leur cible, c'était sur toi qu'arrivaient les balles perdues. Et jour après jour, tu devenais plus endommagé. Un bruit épouvantable nous bourdonnait dans les oreilles.

Après les stands de tir, les routes se construisirent autour de toi. Elles s'entremêlaient à s'y perdre. Les voitures n'arrêtaient jamais de passer, pas un seul moment où l'on entendait chanter les oiseaux d'autrefois, les oiseaux des jours heureux. Je traversais les routes pour te voir. Et je pleurais mon bel arbre, tu étais malade, tu n'avais plus que quelques feuilles. Les hommes t'avaient tué avec toutes leurs inventions. De toi, il ne me reste plus qu'une feuille sèche qui se brise quand on la touche.

Arbre de mon enfance, je t'aimais.

Patricia Mettraux 2L

## POURRIEZ-VOUS ME PARLER...

*Pourriez-vous me parler  
D'un monde où l'amitié  
Triomphe de tout,  
Même de nous.  
D'un grand pays  
Où l'on entre dans la vie  
Avec le sourire  
Où l'on puisse choisir  
Quel sera notre avenir  
D'une terre  
Où l'on ne doit pas obéir  
A ceux qui veulent la guerre.  
Où tous les humains  
Se tiennent par la main.*

*D'un continent  
Où tous les enfants  
Si petits qu'ils soient  
Chantent leur joie,  
et montrent  
A leurs pères et grands-pères  
Que pour la guerre  
Ils sont contre  
Qu'ils sont innocents  
Et qu'ils ne sont pour rien  
Si pendant tant d'années  
Tant de sang a coulé  
Et demande la liberté  
Que Dieu avait accordée  
Mais que leurs ancêtres avaient refusée..*

Laurence Bochud cl. 3A

## LES INFOS DU BELLUARD

se réjouissent de la naissance de

Mélanie, fille de M. et Mme Theddy KNEUSS, à Onnens, née le 24 février 1986, à l'hôpital cantonal.

disent leur sympathie

à M. Henri SCHNARENBERGER, professeur retraité, très peiné par le décès de son épouse, Mme Denise SCHNARENBERGER,

à Isabelle et Emmanuel FIAUX (classes 3K et 2L) qui connurent la douleur de perdre leur mère,

à Thi Thanh Ha VO (classe 3H) qui connut la douleur de perdre son père.

font part

du décès de M. Charles ZEHNTNER, dit Kiki, professeur retraité, survenu le 26 janvier 1986, dans sa 80ème année. M. Zehntner avait enseigné le dessin et les travaux pratiques de 1956 à 1972, connaissant très bien l'ancien bâtiment de l'avenue de Rome, dont il était une figure marquante. L'an dernier, lors des fêtes du 100ème anniversaire, beaucoup d'anciens élèves avaient été heureux de le retrouver.

formulent des remerciements et présentent leurs meilleurs vœux aux professeurs quittant le Belluard à la fin de cette année scolaire.

Il s'agit de :

M. Louis GIRARD, maître de français, allemand, histoire, géographie et civisme, qui va prendre sa retraite après 25 ans d'enseignement dans notre Ecole,

M. l'abbé ROSSET, maître de latin et d'instruction religieuse, qui va prendre sa retraite après avoir enseigné surtout au Collège St-Michel.

Mlle Eve-Marie PLASCHY, maîtresse d'allemand, qui termine sa deuxième année d'enseignement pour entreprendre une longue traversée du continent africain.

précisent

que pour l'année 1985-1986, l'Ecole comptait 747 élèves, dont 347 filles et 400 garçons, répartis en 256 de première année, 282 de 2ème année et 209 de 3ème année. Pour cette même année scolaire, les professeurs étaient au nombre de 65 dont 23 femmes et 42 messieurs.

rappellent

que l'année scolaire 1986-1987 débutera le lundi 25 août avec une rentrée échelonnée :

1ère année : rendez-vous à 10h00

2ème et 3ème années : rendez-vous à 14h00

